

Du lait et du miel ! En terre promise !



Le pèlerin découvre Dozulé comme un bocage. Sur ce dos brûlé, il y a un Plessis et son bouc, son Hangard et ses chèvres. En ce jardin gardé et palissé vivait l'ermite du Hangard. Il y avait là-haut un plantis de pommiers et de quelques cerisiers. Les vaches et les pommiers ont quitté la colline devant les pèlerins. Sur la gauche, en revenant longent le chemin creux, des noisetiers, des "coudes", du houx et des saules. Il y a un beau chêne et des frênes, comme au temps du Plessis Ermangard.

Sur le coteau, le pâtis se couvre de moutons, de béliers et d'agneaux ou d'agnelles pleines selon les saisons. Au lieu Rivière poussent encore les joncs et se cache un abreuvoir. Sur la hauteur, la petite butte portait la petite folie à débarder, la folie Bardel, la feuillée aux chênes, la futaie des charpentes ou mâts de bateaux. Les prés, les petits prés, les grands prés du val vont vers la mer au loin. Et sur les coteaux, les côtils d'où l'on chaulait à la chaux ont donné la ferme des chollières. Sous la folie, il y a les taillis et le bois de chauffage. Puis encore la folie aux châtaigniers, la futaie des chariots et charrettes. Enfin, le labour plat sur bord du chemin de Caen à Pont l'Evêque, où est descendu le nouveau village. Il y avait encore le "désert", les bonnes et mauvaises herbes au milieu du

bois. La clairière des abats, des abattages, maintenant y paissent et galopent des chevaux. Tout en bas, il y avait le pont Moussu, le pont Mousse. Tout cela se situait, se situe sur le mont Ecanu, le mont Chenu, le mont des

chênes, le mont des buttes aux chênes, sans parler des cours ou courées des hameaux où habitaient les propriétaires ci-devant : les Delarue, les Gallet, les Caron, les Fleury, les Perrée, les Bobet, Gaudoin, Callard, Jourdain, Gosse ou Prantout, enfin au château bien modeste en colombages, les Baron, les Vipart et Maugier de Silly, sans parler des premiers Montfort.

Maintenant la croix lumineuse a changé le paysage. On y trouve les Boutelier, les Ramet, les Leysen des Flandres, les Avoyne de la Manche, les Jacquemin de Bretagne, les Samson du pays, les Aubey depuis toujours, les Fauvel et Patry, les Dufils et Marguerite, les Gervet et les



Vannier enfin les Jacquet, les Clouet et les Bequerie.

Les ronces et les mûres font le souci des mères et le plaisir des enfants comme toujours. Les fleurs font la joie des petits ou des grands amoureux. Et s'ils s'égarèrent sur la pente de la Pérenne, peut-être vont-ils retrouver la source qui ne tarissait pas, telle la louange pérenne, la louange perpétuelle. Mais les petites filles préféreront cueillir les fleurs sur le mont à miel, le mont Meslin. La Perelle ou le Meslin, vont vers Puteaux où les putois ou les furets se cachaient pour guetter la volaille.

Le pèlerin se dit que ce mont brûlé du Plessis Ermangard ou le Mont Ecanu de la haute et petite butte ont bien un point commun avec la terre sainte et Jérusalem, ce pays où coulait le lait et le miel.

La ferme des vaches à lait des buttes du mont Ecanu, et le mont Meslin à miel du "château vieux à colombages", avaient bien cette vocation heureuse de donner du lait et du miel ! Quand le cœur des chefs des Eglises et du chef des Eglises, celui des évêques, des prêtres et des religieuses, celui des ouvriers et des paysans ou des ingénieurs, enfin celui de tous les pèlerins, sera à l'unisson du cœur de Jésus sacré, du cœur de Marie immaculée et du cœur de Joseph juste, le cœur du magistrat de cette ville fondra et l'Eglise fera couler, de la Croix Glorieuse et du sanctuaire de la réconciliation, du lait et du miel pour toutes les nations de l'humanité.

10 juillet 1998
de 2 h 30 du matin à 3 h 30

Dozulé est un bourg commerçant tant du Pays d'Auge en Normandie que des plages de la Manche célèbres par le débarquement du 6 juin 1944 et par la conquête normande de l'Angleterre du 14 octobre 1066.

De plus il y avait à quelques kilomètres un pèlerinage à la Croix du Sauveur. Il était là, dans l'église de Dives-sur-Mer. Ce crucifix en bois fut trouvé en mer, d'abord le Christ en bois sans la croix. Un marin voulut rejeter l'épave, il brandit sa hache qui frappa un bras. Et le Christ en bois saigna. Il devint relique disputée par les marins de Cabourg. Et le juge remit le crucifié à la mer. Il échoua sur la plage de Dives. Et l'on chercha une croix pour l'y remettre. Le menuisier avait mal ajusté. Mais la croix d'origine fut prise dans les filets des mêmes marins l'année suivante.

Un pèlerinage s'ensuivit jusqu'à nos jours. Et c'est dans cette église devant ce Christ que Guillaume le bâtard de Normandie fit sa veillée d'armes avant d'aller vaincre à Hastings et devenir le Roi Conquérant d'Angleterre.

Un ancêtre protestant de Tassigny fit brûler le Christ en

disant qu'il ne se plaignait pas. Mais une copie fut refaite.

C'est par la sculpture d'une Croix glorieuse que nous sommes venus à Dozulé, invités par une psychanalyste et une psychologue.

La première préparait pour l'Académie pontificale une thèse sur les femmes mystiques de notre temps.

La seconde avait sculpté une croix glorieuse en pierre. Nous avons rencontré Madeleine Aumont discrètement sans assister à l'entretien formel ce nous semblait indécent de voir ce qu'elle vivait en son âme avec le Christ. Sommes-nous allés à la Haute Butte ce jour-là ? Ou bien l'herbage n'était-il pas encore ouvert ? C'était entre 1980 et 1982.

Nous sommes allés régulièrement prier en passant par là avec des amis sans en parler en famille.

Une psychanalyste didacticienne juive et agnostique à qui nous n'avions rien dit du lieu ni des faits nous déclara en entrant dans le plant de pommiers : " Mais c'est un lieu sacré ici. " Elle n'avait pas encore aperçu la croix blanche.

Des amis vinrent faire là une retraite spirituelle. Et nous som-



mes venus en silence pendant dix ou douze ans. Puis Madame Francette Marmier m'invita à connaître les fondateurs du pèlerinage le 11 septembre 1992. Et de là j'ai invité le 13 septembre 1992 mes amis à travailler selon les plus hautes technologies pour vérifier la faisabilité de ce projet de Croix glorieuse. Puis à la demande de Madame Suzanne Avoyne et avec l'accord de Madeleine Aumont nous avons édité " les Messages " dans le texte des Messages, " exact et parfait " selon Madeleine. C'était la Sainte Croix 1994, puis en 15 langues et 120 000 exemplaires.

Tout l'urbanisme nécessaire d'un tel projet a été vérifié, y compris la terre dont l'Eglise doit devenir propriétaire. On remembra les parcelles vendues à la Révolution !

Avant Noël 1998

PS. Et une Croix glorieuse de la Paix au 1/100ème fut offerte le 14 septembre 1999 en vain par nos jeunes de quinze pays du tiers monde venus honorer le Pape de la Paix à Saint Pierre de Rome. Elle honore le Pape en bas du Mt Ecanu sur un terrain qui sera remis au Pape.



Dozulé, une réalité

Il y aura trente ans en l'an 2000 qu'à Dozulé fut donné le premier Message de Jésus.

Il y eut de 1970 à 1982:

3 Messages silencieux en 1970

7 Messages avec vue de la Croix et voix entendue en 1972

37 Messages incarnés du 27 décembre 1972 au 3 mai 1974

2 Messages vus et silencieux le 05.07.74 -18 ap, et le 14.02.75 -22 ap

3 Messages entendus seulement - ap. 21, 44 quarto et 46 - les 01.11.74, 07.03.77 et 02.12.77

6 Messages de Michel Archange ap 17, 19, 20, 44 bis, 45 et 50 - les 31.05, 03.08 et 06.09.74 ; 01.07.77 et 01.08.82

*Message immense
ou mégalomane*

Message sauveur ou désespérant

*Message de réconciliation
ou de division...*

là est la question !

1. Ce message fut "condamné" comme il nous l'a dit lui-même, le dimanche 20 déc 1998, par Mgr Daniel Perrot, du diocèse de Paris, mandaté par Mgr Jean Badré, évêque de Bayeux-Lisieux qui a suivi son avis après l'enquête et aurait pu ne pas le suivre. Selon lui, ce message ne peut venir de Dieu. Mgr Perrot n'y a pas retrouvé la parole de Dieu. Le Message fut remisé dans un tiroir, en 1988, comme le sera, à l'archevêché de Paris, le 11 octobre 1989, le dossier d'association privée de fidèles de la "Famille de Nazareth" préparé avec Mgr Perrot... association que Mgr Trouslard s'ingénia, avec Mgr Vernette, à confondre avec l'homonyme de Grenoble et avec une secte. Cette association a, de fait, soutenu en partie Ressource, quoique indépendante d'elle.

2. Le Message fut également tronqué par, cette fois, le premier témoin, l'Abbé Victor L'Horset, qui reçut comme venant de Satan tous les messages donnés du 02.01.1976 au 03.02.1978, puis celui du 6 août 1982 ne retenant donc que les 44 premiers, et puis les 47-48-49e ap., sans parler des petites apparitions, 44 bis à quinto.

3. Les autorités civiles de Dozulé, Putôt-en-Auge et Cricqueville-en-Auge ont à l'unanimité, sauf une personne absente, refusé en janvier 1997 le projet de la Croix et du Sanctuaire proposé par Ressource avec l'aide du Cabinet Joly de Caen.

4. La mission des laïcs approuvée par le Concile Vatican II et le Droit canonique est dans les faits complètement forclosée, harcelée, niée, méprisée. Elle est qualifiée d'escroquerie et de diabolisme par Mgr Badré jusqu'à ce jour.

5. Les chefs d'associations de Dozulé sont divisés. Une trentaine sont des chefs de car et font cavalier seul. Et des quelques éditeurs du Message, huit ou neuf versions circulent avec plus ou moins de commentaires :

1. autour du Père Victor L'Horset et son édition non intégrale.
2. autour de Mme Monique Roque, de feu le Père Manceaux, du R.P. Constant Derouard et leurs éditions non intégrales, avec les Amis de la Croix Glorieuse de Paris.

3. autour de M. Jean Stiegler, fidéiste millénariste, d'ACB Dozulé de Bretagne

4. autour de M. Albert Delbauche de l'énergie universelle, et



son petit groupe de fidèles

5. autour de Mme Fernande Navarro, ses témoins de la Croix et ses croix d'amour, installées par son scribe Mr Aleman.

6. autour de Mme Suzanne Avoyne et son témoignage de premier plan, ne recherchant aucun intérêt personnel. Cette famille donna une maison pour sauvegarder ce lieu en attente de l'Eglise.

7. autour de Mme Odette de Lannoy et ses témoignages, dans "Paix et Joie par la Croix".

8. autour du texte intégral de Ressource, ses études de faisabilité techniques, administratives, foncières et historiques puis bientôt disciplinaires canoniques et théologiques.

9. autour de M. Luc André Biron, très sévère à l'égard du Père L'Horset, pour la rigueur et l'exactitude en fidélité à M. Gérard Cordonnier, ingénieur, 1er éditeur et mystique.

6. Le fisc s'en est pris à une association discrète, qui soutient financièrement les travaux. Il lui demande 60 % sur nos apports sans compter les taxes. Elle ne

peut être assimilée à de la recherche exclusivement, bien qu'elle ait financé les gros travaux de recherches. Et par ailleurs elle ne peut être reconnue de bienfaisance humanitaire car il faut attendre le cataclysme qui l'attestera. Enfin, elle n'a pas l'accord d'un évêque catholique pour être reconnue culturelle selon la loi 1905. Si nous étions protestants, juifs, voire musulmans, cela ne ferait pas de difficultés. L'administration et le CES-NUR de Maître Seguy nous l'ont montré.

7. La validité d'une apparition en tant que telle pose question, non seulement aux incroyants, mais encore à beaucoup de croyants sans parler de membres du clergé, bien qu'elles soient fréquentes dans la Bible. Cette question mérite une réponse compétente. Ressource va-t-il en approcher ?

8. Pour l'Eglise enseignante, il y a une difficulté : Pourquoi Dieu se manifesterait-il, puisque dogmatiquement la révélation est close ? En effet, tout message de Dieu ne

peut qu'être déjà présent dans la Parole de Dieu et les Saintes Ecritures. C'est une question théologique classique et ouverte.

9. Pour les traditionalistes et fidéistes, la raison humaine ne peut atteindre Dieu. Aussi arrive-t-on au cléricisme ! Seuls les prêtres sont capables d'interpréter la révélation, ou plutôt d'enseigner de façon déléguée ce que déclare l'Eglise enseignante : le collège des évêques avec le pape ou le pape en titre et seul.

10. Pour les millénaristes, il y a une sorte de destin au bien ou au mal, comme si les événements étaient écrits d'avance, donc n'étaient soumis ni à la liberté des bons et des méchants, ni à celle de Dieu. C'est la fatalité du dieu Fatum ! Les « Fata » deviendront les Fées, pour lesquelles Mgr Cauchon persécuta Jeanne de Domrèmy.

PS : Certains verront dans le Mont Ecanu un mont de sorciers (Georges Bertin « Apparitions /

Disparitions », 1999, Desclée de Brouwer)

11. Pour les tenants de l'énergie universelle, il y a une sorte d'idolâtrie de la nature (terre sacrée de Dozulé) et une autolâtrie de la nature humaine (avant qu'Abraham fût, je suis) ; ainsi l'Eglise serait cette divinisation universelle que reprend le Nouvel Age.

12. Pour les pragmatiques, le Message apporte des éléments réalistes inconnus, car oubliés. Cette terre à rendre à l'Eglise, la séparation de l'Eglise et de l'Etat ne semble pas en avoir annulé les droits imprescriptibles cédés par la Nation et jamais aliénés. Ils seraient donc ainsi toujours assujettis à la loi de l'exemption et du diocèse et du pays lequel resterait obligé du droit pontifical romain.

La réalité des faits de Dozulé est qu'ils doivent tous concourir à la réconciliation par la croix et à la sanctification dans la gloire du Ressuscité.

28 décembre 1998

